

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPERIEUR CAMEROUN

Un système scolaire et universitaire bilingue : au Cameroun la majorité de l'enseignement primaire et secondaire est dispensé en langue française. Sa structure est directement inspirée du système français à l'exception de la zone anglophone (située à l'ouest du pays) où existe un autre système d'enseignement de type anglophone dispensé en anglais. Peu d'étudiants ayant effectué une scolarité secondaire anglophone demandent à étudier en France. Dans l'enseignement supérieur public ou privé les cours sont dispensés dans les deux langues.

Caractéristiques du secondaire

Dans l'enseignement camerounais francophone, la notation se fait sur 20. L'examen terminal du secondaire est le **Baccalauréat**. Tous les élèves des filières classiques ou techniques passent à la fin de la classe de première un examen appelé **Probatoire** qui comprend des épreuves portant sur l'ensemble des matières enseignées. La réussite au Probatoire conditionne la possibilité de se présenter au baccalauréat. Cette contrainte explique qu'un certain nombre d'élèves ayant échoué au probatoire choisissent d'aller passer le baccalauréat au Tchad ou en Centrafrique (deux pays voisins du Cameroun). Depuis peu, ce diplôme est soumis à une longue procédure d'équivalence pour être recevable.

À partir de la seconde, il existe des séries classiques et techniques ; ces dernières offrent l'accès à des filières techniques et aboutissent à un Brevet de Technicien (BT) donnant accès à l'enseignement supérieur qui lui correspond.

Concernant l'enseignement classique, il se décompose en séries littéraires (A1, A2, A3, A4), économiques (B) et scientifiques (C, D, E). Par ailleurs, certaines séries techniques passent aussi un baccalauréat : mécanique, électrique, électrotechnique, travaux publics, froid et climatisation, biologie et sciences médico-sociales (F1, F2, F3, F4, F5, F6, F7, F8), administration, gestion et (G1, G2, G3), et artistique (AAF1, AAF2, AAF3).

Caractéristiques du supérieur

Le Cameroun compte 6 universités d'État (150 000 étudiants), une cinquantaine d'établissements privés, 3 IUT. Les formations proposées comportent des filières classiques ; et des filières techniques aboutissant au BTS ou au DUT. Pour la formation des ingénieurs, les capacités d'accueil demeurent insuffisantes.